



Jean Pierre Fabre

Fabre en conférence hier à Lomé
TOUT ÇA POUR ÇA ?

P.7

« Tirs croisés » sur le ministre de l'Administration Territoriale
EXTASE AKPOTSUI DÉMENT P.4&7
L'IMPLICATION DE GILBERT BAWARA DANS LES ACTIVITÉS DE LA CENI

N° 408 du 03 Septembre 2014 / Prix: 250 Fcfa

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail: tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: Saint-Louis

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

Mobilisation pour la Présidentielle de 2015
APRÈS LA RÉGION MARITIME, LA MAJORITÉ SILENCIEUSE DANS LA SAVANE ET KARA P.6



Faure Gnassingbé (à droite) à son arrivée à l'aéroport d'Ankara



Photo Louis Vincent

Abdullah Gül (en costume à gauche), Président sortant et Tayyip Erdogan (Président élu)

Turquie/ Tayyip Erdogan, 1er Président élu au suffrage universel direct
FAURE GNASSINGBÉ PARMIS LES INVITÉS À LA CÉRÉMONIE D'INVESTITURE P.3&4
ANKARA, HÔTEL JW MARIOTT, AU-DELÀ DE L'INVESTITURE

Fête traditionnelle Togbui-Agni



Arrivée des autorités et cérémonie de libation

LE PEUPLE ADJA CONVIÉ À L'AMOUR ET AU PARDON MUTUEL P.2

Préludes à l'élection présidentielle de 2015
LES CADRES ET DÉPUTÉS UNIR DE DOUFELGOU, SI PROCHES DE LEUR BASE P.6



Kanekatoua Yao (au micro) entouré des députés et autres cadres UNIR de Doufelgou

Fête traditionnelle Togbui-Agni

LE PEUPLE ADJA CONVIE À L'AMOUR ET AU PARDON MUTUEL

Le peuple Adja-Tado était samedi dernier en fête. C'est la localité de Tado, capitale des Adja d'après l'histoire, qui a accueilli les festivités. L'occasion une fois encore pour le roi Togbui Adja Tonewakpo, « Roi de la Terre » de faire son apparition solennelle.

C'est devant une foule immense, composée de filles et fils natifs du milieu et les invités que le représentant du président de la république, le ministre de l'Eau, Bissoune Nabagou a pris la parole pour livrer son message. « *Le Président Faure Gnassingbé est de tout cœur avec vous et sait combien vous vous investissez dans la sauvegarde de votre immense richesse culturelle. Point n'est besoin d'interroger longuement l'histoire pour réaliser le degré d'implication du peuple Adja dans la construction d'une identité forte et respectable* », a déclaré Bissoune Nabagou. Pour le ministre, les manifestations comme celles-ci perpétuent la culture auprès des générations présentes et futures. Par la même occasion, cette fête est un véritable facteur d'unité, dans la mesure où elle donne l'opportunité à tous les acteurs Ewé, de se retrouver, de revisiter leur passé commun en vue de continuer par agrandir la dimension de leur patrimoine culturel. Cette année, la fête est placée sous le signe du pardon, la réconciliation et l'amour du prochain. Ce sont là, les valeurs qui permettent de rassembler les énergies pour le développement du milieu Adja. Pour le président des chefs traditionnels Ewéto, Togbui Djidjolé, fêter la tradition est une bénédiction pour le pays et pour les



Arrivée des autorités et cérémonie de libation



Le Ministre Nabagou lors de son allocution

générations futures. Le ministre Djossou Sémodji de la planification et le Consul Honoraire de la Slovaquie au Togo, Victor Djames Sossou, tous d'eux fils du milieu, ont tour à tour pris la parole pour dire merci au peuple Adja pour leur engagement aux côtés du chef de l'Etat pour la construction d'un Togo prospère. Ils se sont inscrits dans une logique d'avancement. Ne voir que devant et laisser le passé « Chez nous, le pardon, la réconciliation sont des thèmes permanents et, à chaque fois que nous nous retrouvons, nous prônons le pardon et la réconciliation ; nous sommes heureux de nous retrouver cette année dans une ambiance spéciale », a laissé entendre le ministre Sémoudji. Pour le consul Sossou, il faut avancer, car la nouvelle dynamique veut qu'à tout moment, il faut faire en sorte que les populations qu'on aspire à faire



Le Consul Sossou et le Ministre Sémodji esquissent quelques pas de danse



Togbui Adja Tonewakpo entouré des hommes et femmes

évoluer se retrouvent pour partager des valeurs essentielles. Pour lui, la fête traditionnelle Togbé Agni est une occasion pour dire aux populations qu'ils (les autorités natives du milieu) sont avec elles et qu'ils sont en train de se battre pour aller de l'avant, car finis les discours et place au développement.

En marge de la manifestation, Bissoune Nabagou a visité, en compagnie du ministre de la Planification Djossou Sémodji, les projets sociaux lancés par le gouvernement dans la région : adduction d'eau à Danyi, Tohoun et Elavagnon.

A Tohoun, 9 forages alimentés par une bache de reprise et un château d'eau sont en construction. Ce projet sera livré le 15 décembre.

Togbui-Agni est une fête intrinsèquement liée à l'histoire de la fondation du royaume de

Tado, berceau des peuples Adja-Ewé. C'est un peuple issu d'un métissage de 3 groupes principaux : Les alu, les Azalu et les Yoruba.

L'histoire

L'histoire de Tado, fait remarquer que deux appellations sont utilisées concurremment : Adjatado ou Tado. Cette double appellation devrait interpeller le chercheur. Etymologiquement Tado dans la langue Ewé signifie "construit/dessiné (Ta) autour (do)" ce qui lui donne le sens d'enceinte (une construction autour) et automatiquement cela donne l'idée d'une construction protectrice. Or, on sait que cette ville de Tado fut la capitale des Adja dans la région à leur arrivée et que certains créèrent des villages et des hameaux dans les alentours. Ajatado a donc le sens de l'enceinte, la ville forte des Aja où tous pouvaient replier en cas d'agressions.

Selon les recherches, le groupe ethnique Adja actuel résulte de plusieurs communautés qui s'étaient implantées dans la région: les Alu, les Azanou, ou Za et les Adja-Ewe. L'histoire du peuple Adja est un vaste sujet qui depuis toujours a préoccupé les chercheurs et tous les curieux qui s'intéressent à l'histoire des peuples du sud Togo issus de migrations successives suite à des querelles dynastiques et des migrations liées à des épidémies, à des raisons économiques ou suite à la saturation ethnique. Ceux-ci constituent aujourd'hui ce qui est convenu d'appeler l'aire culturelle Adjatado.

La rédaction

20ème édition de Miss-Togo

Mlle CAMARA MARIANA TATIANA SACRÉE

La vingtième édition de la Miss-Togo a connu son apothéose le samedi 30 août 2014 au palais des congrès de Lomé. Ainsi après les diverses épreuves qui ont permis de retenir les 21 filles dans les régionaux, c'est Mlle Camara Mariana Tatiana qui a su tirer son épingle du jeu. Elle succède ainsi à Mlle Ségbé Emefa Edwige, détentrice de la couronne depuis 2013. L'élection de Mlle Camara Tatiana s'est déroulée le 30 août 2014 en présence de plusieurs

m e m b r e s d u gouvernement. Parmi eux, Mme Kouméalo Anaté, ministre de la communication, de la culture et de la formation c i v i q u e , d e s ambassadeurs et des délégations des miss des pays frères comme le Nigéria, le Bénin, la cote d'ivoire, le Congo et le Ghana..

La Miss Togo 2014 a pour dauphines respectivement Mlle Adzoh Akou Yayra et Mensah Télé Augustine Jessica.



pour cette 20e édition, le choix du jury n'a pas reçu l'assentiment du public et même du plus grand nombre des togolais. Pour le public, estimé à plus

3500 personnes, au Palais des Congrès de Lomé, c'est le n°9 qui méritait la couronne par contre pour d'autre c'est la première dauphine, candidat n°3 qui mérite la couronne. Les avis sont partagés. Mais pour l'instant, et ce dont l'on est sûr depuis le samedi 30 août 2014, est que, c'est Mlle Camara Mariana qui est élue et porte la couronne de Miss-Togo pour une durée d'un an, période au cours de laquelle, elle mettra à profit son projet social qui va tourner autour du

thème : "Les TICs au service de l'Education en milieu rural".

"1994-2014, 20 ans déjà que le concours de beauté Miss Togo est institué dans au Togo. Deux décennies au cours desquelles le Comité National Miss Togo à maintenu, contre vents et marées, le cap de l'excellence en faisant vivre chaque année la plus prestigieuse des événements culturels de notre pays.

Charles

Turquie/ Tayyip Erdogan, premier Président élu au suffrage universel direct

FAURE GNASSINGBÉ PARMIS LES INVITÉS À LA CÉRÉMONIE D'INVESTITURE

ANKARA, HÔTEL JW MARIOTT, AU-DELÀ DE L'INVESTITURE

Elu le 10 août dernier avec près de 52% de suffrages exprimés, le nouveau président Turc, Recep Tayyip Erdogan, a été investi le jeudi 28 Août 2014 en présence de nombreux chefs d'Etat et de délégations d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et d'Europe. Le Chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé était parmi les invités à cette cérémonie d'investiture qui s'est tenue au palais de la présidence, Cankaya, à Ankara dans la capitale Turque.

L'avion présidentiel togolais à bord duquel se trouvait le président Faure Gnassingbé a atterri à l'aéroport d'Ankara en fin de soirée du mercredi 27 août 2014. Là, l'attendaient, l'ambassadeur du Togo en France, celui du Togo en Allemagne, le consul honoraire du Togo en Turquie, et la délégation gouvernementale Turque. Après les cérémonies protocolaires, Faure Gnassingbé va passer quelques instants à la salle des officiels avant de regagner JW MARIOTT, son hôtel de résidence, situé au centre ville à environ 40 kilomètres de l'aéroport.

C'est dans l'après-midi du jeudi, 28 août qu'est investit Tayyip Erdogan avec passation de service dans une salle comble, en présence des délégations des différents pays invités. Peu avant l'investiture, Tayyip Erdogan a prêté serment devant le parlement Turc et s'est rendu au mausolée de Mustafa Kemal Atatürk, fondateur de la République laïque Turque, le 29 octobre 1923.

Déjà à 14h 30 minutes, heure Turque (11h 30 GMT), les chefs d'Etat et autres délégations ont commencé par arriver au palais présidentiel où les attendait Abdullah GÜL, le président sortant qui a dirigé le pays durant 7 ans. Le chef de l'Etat togolais sera devant le palais présidentiel à 16h 37 minutes. Poigné de mains avec GÜL, et sans se prêter à la mise en scène à laquelle se sont livrés certains chefs d'Etat et responsables de délégations (les mains serrés



Passage en revue de GÜL (à gauche) et d'Erdogan d'un détachement de la garde présidentielle au palais de la présidence Cankaya

avec leur hôte, ils se tournent vers les caméras et photographes pour poser), Faure Gnassingbé a rejoint la salle de la cérémonie en toute modération. On rentrera dans le vif du sujet autour de 17h 05 avec l'arrivée du nouveau président Tayyip Erdogan, accompagnée de son épouse. Accueilli par son prédécesseur et son épouse, ils suivront l'hymne national Turc avant de passer en revue un détachement de la garde présidentielle pour ensuite rejoindre la salle.

Les journalistes suivront le reste de la cérémonie sur les écrans géants dans une salle de presse aménagée pour la circonstance. C'est le président sortant, le premier à prendre la parole pour adresser ses remerciements aux chefs d'Etat présents et aux différentes délégations. Une quinzaine de minutes auront suffi à GÜL pour rendre hommage à celui qui va le succéder, Tayyip Erdogna, pour son élection. Abdullah GÜL s'est dit confiant en l'avenir de la Turquie avec Tayyip. Ce dernier dans un discours plein d'émotion, a remercié son prédécesseur pour le travail abattu dans le chemin du développement du pays. Abordant le travail qui l'attend, il a promis une nouvelle ère pour la Turquie en laissant entendre que l'affection du peuple sera toujours son point de départ. Sur la politique étrangère, les grands axes d'Erdogan portent sur « la paix, la solidarité et la prospérité ». Il a réitéré son soutien à la cause palestinienne et au peuple syrien pour lesquels,

les portes de la Turquie restent toujours ouvertes. « Dans les régions où il y a des conflits, nous accordons une importance primordiale à la vie humaine qui est sacrée », a ajouté Erdogan. Il a terminé en invoquant dieu afin que celui l'assiste dans les 5 années à venir. « Que Dieu nous aide à ne pas avoir honte à la fin de notre tâche », a-t-il précisé. Avant de quitter la salle pour être accompagné avec son épouse, le désormais ex président de la Turquie, Abdullah GÜL sera décoré par Tayyip de la médaille d'honneur de l'Etat, la plus haute distinction en Turquie. Il recevra également de la part de Tayyip, les armoiries de l'Etat. Une manière de lui témoigner la reconnaissance de toute la Turquie pour le travail abattu durant son passage à la tête du pays en tant que chef de l'Etat. Un dîner auquel sont conviés les chefs d'Etat et des délégations présentes à Ankara, a mis fin à la cérémonie.

Ankara au-delà de l'investiture d'Erdogan

Que cherche le président Faure Gnassingbé en Turquie ? Y a-t-il intérêt pour le Togo d'être représenté à une telle cérémonie ? Ce sont là, les questions qui pourront éventuellement faire objet de débat au sein de l'opinion publique togolaise.

En effet, un exemple banal pris dans la vie de nos sociétés peut permettre de se faire une idée de ce qui pourrait pousser le Président Faure Gnassingbé à aller en Turquie. Dans

toute société ou communauté, ne va pas à une invitation qui le veut. Vous allez à une invitation parce que vous y êtes invités. Et c'est comme cela que vous vous ferez respecter. A partir de là, il est clair que le chef de l'Etat togolais est allé en Turquie parce qu'il répondait à une invitation qui lui a été adressée par les plus hautes autorités Turques. Ici encore, Faure Gnassingbé avait le choix d'aller ou de ne pas aller. Mais en optant pour le premier cas, c'est parce qu'il y trouve un intérêt. Intérêt non pas pour lui-même, mais pour le pays qu'il représente, puisqu'il a été invité au nom de ce pays. Et c'est là qu'il faut comprendre tout l'intérêt que vaut un tel déplacement.

L'on vit aujourd'hui dans un village planétaire où il faut diversifier les partenariats lorsqu'on a un goût pour son pays et veut son développement. La Turquie, pays émergent du moyen

sans des discussions préalables au plus haut niveau. L'arrivée d'une telle compagnie, non seulement est un plus pour l'économie togolaise, mais aussi pour la création d'emplois. La présence de Faure Gnassingbé à Ankara est une aubaine pour aborder donc le sujet.

Par ailleurs, la Turquie est un géant, membre de l'OTAN qui intervient dans le maintien de la paix sur plusieurs champs de bataille dans le monde. En Afrique, le Togo est sur beaucoup de fronts pour le même objectif. Voilà une similitude intéressante qui peut profiter au Togo, qui aujourd'hui est en pleine réforme de son armée pour renforcer sa sécurité.

Alaaddin Metin chez Faure Gnassingbé à l'hôtel JW MARIOTT

L'audience accordée par le Chef de l'Etat, à son hôtel de résidence, JW MARIOTT, dans la matinée du jeudi



Faure Gnassingbé à la salle des officiels à l'aéroport d'Ankara

orient est en plein essor économique avec un taux de croissance de plus 8%. Elle regorge assez de potentialités sur beaucoup de plan. Le Togo qui envisage son émergence à l'horizon 2030 se doit de s'approcher à de telles économies pour apprendre. Un tel déplacement est une occasion pour les autorités togolaises de discuter affaires pour le bien du pays. Parmi plusieurs compagnies qui se bousculent aux portes du Togo pour desservir l'aéroport International Gnassingbé Eyadema en pleine rénovation, se trouve TURKISH AIRLINES. Un tel investissement ne se fait pas

27 août 2014 à Alaaddin Metin, vice-président de la Türk Eximbank, est la preuve que le Togo se devrait d'être présent à Ankara. 20 minutes d'échanges entre Alaadin et Faure Gnassingbé ont permis d'aborder les questions qui touchent au développement du Togo. « Nous avons discuté sur les possibilités de développement du Togo. Notre banque est une grande institution, le Togo a de grandes potentialités et nous espérons contribuer au développement socio-économique de votre pays. Votre pays est riche notamment dans le domaine agricole et à un avenir d'être un grand hub dans le

(Suite à la page 4)

Turquie/ Tayyip Erdogan, premier Président élu au suffrage universel direct (Suite de la page 3)



L'audience accordée par Faure Gnassingbé à Alaaddin Metin, Vice-Président de la Türk Eximbank.

domaine des transports. Nous comptons donc soutenir les projets que les autorités togolaises nous présenteront», a déclaré Alaaddin Metin. Créée depuis 1987, la Türk Eximbank, est une Agence publique de crédit à l'export. Elle accompagne les entreprises turques qui souhaitent exporter ou investir à l'étranger. Elle accorde aussi des financements pour la réalisation de projets de développement tels que les infrastructures, énergie, télécommunication, agriculture, et travaille en étroite coopération avec les banques commerciales.

Les togolais de la Turquie fiers de leur pays

Le jeudi 28 août 2014, la colonie togolaise en Turquie était devant l'hôtel JW MARIOTT avec pancartes,

banderoles et drapeaux togolais à la main. En majorité des étudiants, ils disent être venus témoigner leur reconnaissance à leur président pour le travail qu'il fait pour le Togo. Sur les pancartes et banderoles on pouvait lire, «Bonne arrivée Président Faure Gnassingbé», «Bravo Faure Gnassingbé», «Les Togois de la Turquie sont derrière vous». Visiblement contents de la présence du chef de l'Etat togolais en terre Turque, ces togolais ne voulaient pas cacher leur choix. «Nous avons appris tout le bien que le président fait pour notre pays le Togo. Les mesures prises en faveur de nous la diaspora en sont la preuve, et aussi la construction des infrastructures. Tout ça c'est bon et nous sommes fiers d'être togolais aujourd'hui », a déclaré un d'entre eux.

LA TURQUIE HIER ET AUJOURD'HUI

La république laïque Turque a été créée le 29 octobre 1923 par Mustafa Kemal Atatürk.

Depuis plusieurs années, le président Turc était jusque-là élu par les députés de la grande assemblée nationale (parlement), pour un mandat de 7 ans. Erdogan est depuis 11 ans à la tête du gouvernement (Premier Ministre) turc. Le printemps Arabe que certains ont souhaité pour le pays n'est pas arrivé à élire domicile en Turquie. Solidement implantés dans le pays, Erdogan et son parti l'AKP (Parti de la Justice et le Développement), un parti conservateur, résisteront et même prendront le dessus. D'où sa victoire du 10 août passé. A la veille de son investiture, au nom de la nécessaire « impartialité » du chef de l'Etat, Erdogan a remis la direction du parti à son ancien ministre des affaires étrangères Ahmet Davutoglu, l'un de ses fidèles, qui devient en même temps chef du gouvernement. Tayyip Erdogan est le premier président élu au suffrage universel direct pour 5 ans renouvelable une seule fois. L'un de ses premiers défis est la réforme de la constitution pour passer à un régime présidentiel. Mais pour réaliser ce rêve, Erdogan devrait attendre juin 2015, date des législatives, et disposer d'une majorité de 2/3 au parlement. Ce qui n'est pas sûr, mais pas inaccessible. Différents cadres de l'AKP s'attendent à un raz-de-marée électoral.

Cela dit, divers incertitudes menacent quand même le pays. La Turquie est aujourd'hui fortement confrontée à un contexte régional et international particulièrement délicat, notamment sur ses frontières avec l'Irak et la Syrie. L'invasion par « l'Etat Islamique » de ces deux pays pourrait un jour mettre en péril sa sécurité. Mais Erdogan a choisi, pour le moment de soutenir les Kurdes du nord dans leur lutte contre l'Etat Islamique. D'ailleurs, dès le soir de sa victoire, il a signalé sa volonté de relancer les pourparlers de paix avec les rebelles Kurdes du Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK) au point mort depuis un an.

4 partis politiques animent la vie politique aujourd'hui en Turquie :

- Le Parti Populaire pour la Justice et le Développement qui est de la Droite et pour les Conservateurs. (Parti d'Erdogan, l'AKP)
- Le Parti Populaire Républicain, opposition, qui est au centre gauche (Sociale démocratie)
- Le Parti Nationaliste, qui est purement de la droite
- Le Parti de la paix et de la Démocratie

Le parlement Turque compte aujourd'hui 500 élus

TCHABORE Bouraïma, de retour d'Ankara (Turquie)

« Tirs croisés » sur le ministre de l'Administration Territoriale à propos des activités de la CENI

EXTASE AKPOTSUI DÉMENT L'IMPLICATION DE GILBERT BAWARA DANS LES ACTIVITÉS DE LA COMMISSION

Depuis quelques temps, le ministre de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales, Gilbert Bawara, fait objet d'attaques aussi bien de la part des membres du CST que dans les médias proches du regroupement. On accuse le ministre de s'immiscer dans le travail de la CENI en intimant l'ordre à l'institution ou en imposant des partenariats dans le cadre du travail de la Commission Nationale Electorale Indépendante. En plus du CST, c'est la coalition ARC-EN-CIEL qui est rentrée dans la danse pour accuser le ministre. Les deux regroupements ont même demandé l'arrêt des activités de la CENI au cours d'un

point de presse tenu la semaine dernière. Toutes ces accusations sont faites sans la moindre preuve de la part du CST et de la coalition ARC-EN-CIEL. Faux ! Rétorique Extase Akpotsui, membre de la CENI et président de la sous-commission des opérations électorales de la commission.

« A aucun moment le ministre Bawara ne s'est présenté dans notre bureau pour nous donner 156 ou 200 points en nous disant inscrivez cela. En tout cas, si cela s'est fait, ce n'est pas à ma connaissance. Chaque fois qu'il y a eu des plénières, il est venu s'enquérir de comment les choses se passent. Nous sommes une institution et nous avons un ministère de tutelle. Cela ne m'étonne pas



AKPOTSUI Adanu Extase

qu'il y ait un calendrier gouvernemental. Mais il n'est jamais venu dire que c'est de cette façon ou de cet autre que le budget ou le chronogramme de la CENI doit se faire».

Telle est la réponse d'Extase Adanu Akpotsui, président de la sous-commission des

Opérations électorales à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) au Collectif « Sauvons le Togo » (CST) et à la coalition Arc-en-ciel (deux regroupements de l'opposition) lundi sur la radio Victoire FM sur la question de « l'immixtion » du ministre de l'Administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales, Gilbert Bawara dans les activités de l'ancienne CENI.

La CENI, selon lui, élabore son budget de fonctionnement et son budget des opérations électorales et commande les kits. « C'est la sous-commission que je préside qui a demandé deux cents nouveaux kits et le

gouvernement nous a promis 200 kits en plus pour renforcer les 1256 kits disponibles. C'est des tous nouveaux kits », a-t-il déclaré.

Sur l'inquiétude de son collaborateur à la CENI, Edem Atantsi, relativement au contenu du contrat entre le groupe ZETES et le gouvernement, M. Akpotsui a estimé que le contenu de ce contrat ne saurait poser des problèmes du moment où le gouvernement met à la disposition de l'institution organisatrice des élections les moyens pour travailler et tient compte des spécifications données comme l'exige la loi.

« Ce n'est pas le gouvernement qui commande les bulletins mais plutôt la

(Suite à la page 7)

Lu sur le net !

Pourquoi apprenons-nous mieux après une bonne nuit de sommeil?



Alors que l'importance du lien entre le sommeil et l'apprentissage moteur est connu de tous, des chercheurs de l'université de Montréal ont identifié des parties du cerveau essentielles à l'apprentissage des mouvements du corps et ont découvert que ces régions communiquaient mieux après une bonne nuit de sommeil.

On apprendrait mieux après une bonne nuit de sommeil à en croire une étude canadienne menée sur des pianistes.

Même si la communauté scientifique s'accorde sur le fait que le sommeil aide à l'apprentissage moteur, aucune étude n'avait précédemment réussi à expliquer pourquoi. Pour en savoir plus sur les régions sous-corticales du cerveau (situées sous la couche du cortex cérébral), les chercheurs ont fait appel à des pianistes.

"Les régions sous-corticales jouent un rôle important lors de la consolidation de l'information, surtout les informations liées à une trace mémorielle moteur", a noté Karen Debas, neuropsychologue de l'université de Montréal en charge de ces recherches.

À en croire le docteur Debas, l'activation simultanée des régions sous-corticales entraîne une meilleure synchronie après avoir dormi mais les résultats sont moins bons après une période de manque de sommeil, et ce, que le pianiste enregistre ou non des signes de fatigue.

Pour mener leurs recherches, les scientifiques n'ont pas utilisé de pianos mais ont tout simplement enseigné de nouvelles séquences de mouvements de doigts sur une boîte rappelant un clavier.

Les participants ont passé des IRM pendant qu'ils réalisaient ces séquences de piano avant et après une période de sommeil. Pendant ce temps, un groupe témoin distinct a été testé à deux reprises sans avoir dormi.

Les chercheurs avaient précédemment remarqué que le putamen, partie centrale du cerveau, était plus actif après avoir dormi et avaient aussi noté une performance accrue au réveil plutôt qu'au cours de la journée.

Pour arriver à leurs résultats, les scientifiques ont analysé les techniques de connectivité cérébrale pour identifier la communication entre les différentes parties du cerveau une fois activées. Ils ont conclu que le putamen était l'une des parties sous-corticales du cerveau les plus minutieusement intégrées.

"Après une nuit de sommeil, nous avons trouvé que ce réseau était plus intégré que les autres, ainsi les interactions au sein de ces régions étaient plus importantes après consolidation", a expliqué le professeur Debas. Et d'ajouter : "Une nuit de sommeil semble fournir une protection active de ce réseau, contrairement au reste de la journée. De plus, seule une nuit de sommeil entraîne une meilleure performance de la tâche".

AFP/Relaxnews

Autorité de régulation des marchés publics (ARMP)

DES POINTS FOCaux, À L'ÉCOLE DES TECHNIQUES ADÉQUATES DE COLLECTE ET DE CENTRALISATION DES INFORMATIONS

L'Autorité de Régulation des Marchés Publiques (ARMP) continue son programme de formation. Après les directeurs de service, c'est autour des points focaux. Ainsi plus d'une cinquantaine de points focaux sont depuis le lundi 1er septembre 2014 à un atelier de formation à Lomé sur la gestion des informations relatives aux marchés publics. L'objectif est d'édifier ces points focaux sur les techniques adéquates de collecte et de centralisation des informations relatives aux marchés publics.

Organisé autour du thème « les outils et indicateurs de performance de gestion des marchés publics », l'atelier a été ouvert par René Kapou, directeur général de l'ARMP en présence de Mme Ayélé Datti, présidente du conseil de la régulation de l'ARMP.

En avril dernier un atelier sur le projet de



René Kapou, DG ARMP

mise en place d'un système de gestion efficace des documents et de production des statistiques fiables relatifs aux marchés publics a été organisé à l'intention des points focaux. Les résultats ont été salués et encourageants. L'atelier de ce mois sur la gestion efficace des informations relatives aux marchés publics s'inscrit dans la droite ligne du renforcement des capacités des points focaux, d'après René Kapou, Directeur Général de l'ARMP.

Les points focaux de l'ARMP à en croire son directeur général sont

appelés à appuyer les PRMP dans l'exécution de leur fonction de coordination des activités des commissions de passation et celles de contrôle des marchés publics ainsi que des services techniques.

Des matériels informatiques composés d'un ordinateur, des accessoires et une clé internet ont été remis aux PRMP.

Ce renforcement de capacités de l'ARMP s'inscrit dans le cadre de la mise en place du Système intégré de gestion des marchés publics (SIGMAP) qui devrait être opérationnel dès 2016 grâce au concours de la Banque mondiale.

L'ARMP a été créée en 2013 et est composée de trois organes notamment, le conseil de Régulation, le conseil de règlement des différends et la direction générale.

Charles DJADE

Promotion des langues nationales au Togo L'ALNE Interpelle LE GOUVERNEMENT

Plus d'une dizaine de personnes membres de l'Académie de la Langue Nationale Ewé (ALNE), ont participé à un atelier de renforcement des capacités du 25 au 29 août 2014 à Lomé. L'occasion pour les participants d'aborder la question du maniement de la langue ewé sur tous les plans afin que membres, ils puissent jouer leur partition de sorte que dans l'avenir, l'ewé se compte dans notre pays parmi les langues d'enseignement. Mme Dzifa Gameti, directrice de cabinet de l'enseignement supérieur a, à la clôture des travaux, exprimé sa gratitude et remerciement aux organisateurs de la rencontre pour l'initiative. « je voudrais exprimer ma reconnaissance à ceux qui, pendant ces journées, ont bien voulu sacrifier leurs temps pour montrer toute leur détermination et leur intérêt à la langue ewé et sa promotion autant pour l'apprentissage tout au long de la vie que pour son enseignement » a-telle laissé

entendre. Il a pu finir réitéré l'engagement du gouvernement à travers le ministère de l'enseignement supérieur dans l'accompagnement de l'académie dans son initiative qui vise à la promotion et au rayonnement des langues nationales.

Pour le professeur AFELI, président de l'Académie de la langue nationale ewé, l'ewé et non seulement elle, mais toutes les langues nationales se meurent, elles sont en voie de disparition. Et c'est fort de ce constat que qu'est organisé ledit atelier.

Des recommandations ont été formulées. Elles contiennent entre autres, l'accentuation par le gouvernement d'une politique claire en faveur de l'utilisation des langues nationales au Togo, l'attachement des intellectuels à la langue étrangère... etc.

D-Charles

Préludes à l'élection présidentielle de 2015

LES CADRES ET DÉPUTÉS UNIR DE DOUFELGOU, SI PROCHES DE LEUR BASE

L'enjeu de la prochaine élection présidentielle pour les cadres, députés et militants du parti Union pour la République (UNIR) de la préfecture de Doufelgou, c'est maintenant. L'échéance est prévue en 2015, dans quelques mois seulement. Et pour les préludes à cette élection présidentielle, les militants UNIR de Doufelgou se mettent déjà en harmonie entre eux et sur les réelles informations relatives à la politique au Togo. Samedi dernier à Niamtougou, les élus de Doufelgou, accompagnés des cadres UNIR, natifs de la préfecture, ont échangé avec leur base sur l'actualité politique et sur les questions de développement de la préfecture.

La rencontre a mobilisé les responsables des points focaux du parti UNIR dans tous les cantons de la préfecture face aux cadres et députés. Première note de cette rencontre, la convivialité. Yao Kanekatoua, le doyen comme l'appellent les siens, a adressé à tous le salut militant du Président Faure Gnassingbé. Donnant le ton des échanges, Monsieur Kanekatoua a indiqué qu'il s'agit dès à présent des préparations de la prochaine élection présidentielle. « Ce sont les ressources humaines qui font un parti. C'est important que nous (ndlr



Kanekatoua Yao (au micro) entouré des députés et autres cadres UNIR de Doufelgou

: militants UNIR) nous mobilisons et que nous mettons en place la stratégie propre à Doufelgou, stratégie qui a toujours permis à la préfecture d'occuper depuis 2007, lors des échéances électorales, le premier rang sur l'échiquier électoral national » a-t-il fait comprendre exhortant tous les militants à prendre déjà un engagement positif afin de ratisser large le moment venu. Il a donc invité les uns et les autres à ne pas manquer aux opérations de révisions des listes électorales dans les prochains jours.

Dans ce contexte clairement défini, les députés Labitoko Kadjila et Tchamon Abaléa ont édifié les militants à la base sur les sujets politiques brûlant de l'heure. « Nous avons abordé 3 points. Le premier a trait aux informations concernant la révision des listes électorales pour l'échéance

électorale prévue en 2015. Le second est relatif aux réformes constitutionnelles et institutionnelles. Les parlementaires que nous sommes ensemble même avec certains de l'opposition, avons rejeté en bloc ces réformes. Le troisième point concerne les actions du gouvernement posées et lisibles dans la préfecture de Doufelgou » a relevé l'honorable Tchamon Abaléa. « Concernant les réformes constitutionnelles et institutionnelles, les uns et les autres ont, au cours des discussions à l'Assemblée Nationale, donné leurs points de vue démocratiquement sur les différents articles. Le seul article objet de la mésentente est celui relatif au mandat présidentiel et à la durée de ce mandat. (...) Nous, nous disons qu'une loi est faite pour l'avenir et non le passé. A la



Les militants membre d'UNIR

plénière, la majorité des députés a rejeté le texte » a expliqué l'honorable Labitoko Kadjila.

L'autre volet des échanges a permis aux militants à la base de se mettre au parfum des différents projets de développement de Doufelgou. Des projets comme le marché préfectoral, l'Ecole Normale des Instituteurs, le bitumage des rues, l'extension des pistes rurales, l'éclairage public, l'électrification rurale, bâtiments et équipements scolaires, l'adduction d'eau potable, l'accompagnement des groupements agricoles, la liste est longue, ont été évoqués. Les députés pour maintenir le contact avec la base, ont promis à l'issue de la rencontre, de sillonner tous les cantons de la préfecture pour des mobilisations et sensibilisations de proximité.

Constant M.

Mobilisation pour la Présidentielle de 2015

APRÈS LA RÉGION MARITIME, LA MAJORITÉ SILENCIEUSE DANS LA SAVANE ET KARA

L'Association des Jeunes engagés de la Kara (AJEK) et le Réseau des jeunes pour l'action et le développement à la base de Dapaong (REJADE), associations membres de la majorité silencieuse ont animé respectivement le 29 août 2014 à Bassar et le 30 août 2014 à Dapaong, une rencontre de mobilisation et d'information dans le cadre des universités des vacances initiées par les responsables de la Majorité silencieuse. L'occasion était belle ces 2 associations, d'analyser le climat sociopolitique du pays, afin de mettre ensemble les idées, partager les savoirs faire en vue leur contribution au processus de renforcement



Les Responsables de la Majorité Silencieuse

de l'Etat de droit, de la démocratie, du développement socioéconomique et de la réconciliation enclenchée par le Chef de l'Etat, président du parti Union pour la République (Unir).

En effet, l'université de vacances est initiée par le directeur des

associations membres de la majorité silencieuse pour se retrouver afin de réfléchir sur les stratégies à mettre en œuvre pour une victoire écrasante du parti Unir en 2015.

A Bassar comme à Dapaong, le président de l'AJEK, M. Régis Talikpeti et son collègue, l'honorable



Les membres

David Bankati du REJADE sont revenus sur l'évolution du climat politique dans le pays. La question sur l'affaire dite d'escroquerie internationale a été également au centre du débat. Là, les responsables des deux associations ont appelé les togolais à faire confiance en la justice togolaise et à cesser de faire des rapprochements entre cette affaire avec la

politique. A propos des préparatifs pour les présidentielles de 2015, M. Talikpeti et l'honorable Bankati ont invités les membres et la population à s'inscrire massivement sur les listes électorales au moment venu et informer les amis, les proches dans les différentes localités pour une meilleure compréhension de la politique du Chef de l'Etat.

« Nous sommes convaincus que c'est en travaillant dans la synergie que nous pouvons contribuer de façon efficace à cette nouvelle politique mise en œuvre par notre Président ». A-déclaré l'honorable Bankati.

Djade Charles

Fabre en conférence hier à Lomé TOUT ÇA POUR ÇA ?

C'est avec tambours battants que l'annonce de la tenue d'une conférence qui sera animée par le président de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) a été faite pour hier mardi 02 septembre 2014 à Lomé. Mais à l'arrivée, le constat a été décevant. Les curieux qui voulaient voir et entendre le neuf que Jean-Pierre voulait leur proposer sont repartis déçus, sans pouvoir capter la moindre idée novatrice de la part du chef de file de l'opposition togolaise. Dommage !

En effet, pour Fabre, la principale raison du refus de Faure Gnassingbé de faire les réformes politiques est que 9 233,5 milliards de francs CFA auraient été illicitement sortis du pays entre 2002 et 2011. Il estime à 8 233 milliards, les fonds illicitement sortis du pays sous la période Faure. Et il pense que la solution pour éviter une telle pratique résiderait dans la mobilisation



Jean Pierre Fabre

massive des populations togolaises pour, dit-il, mettre fin à ce qu'il appelle «50 ans de pillage, d'incurie et d'irresponsabilité».

Il préconise en outre, une force politique à même d'apporter de « vraies solutions » aux préoccupations des populations, une force politique responsable et de « grande stature » qui sortira le peuple togolais des « profondeurs du désespoir » pour les conduire « à la lumière de

l'espérance».

Oui, l'argent est illicitement sorti du pays et personne ne peut le démentir. Puisque ce sont les conclusions d'un rapport d'une ONG, Global Financial Integrity (GFI) qui le disent. Mais seulement, c'est que Fabre dit ce que les togolais savent déjà. Par ailleurs, en pensant que c'est une force politique de grande stature qui pourra sortir les togolais de ce qu'il appelle des profondeurs du désespoir, qui ne sait pas

que Fabre joue sa carte ? N'est-ce pas une remise en cause que Fabre fait de lui-même et de son parti lorsqu'il parle de force politique de grande stature ? Puisque son parti l'ANC se réclame d'être le parti politique le mieux implanté au Togo et qu'il a gagné la présidentielle de 2005 et de 2010. L'ANC n'est donc pas un parti de grande stature ? N'est-elle pas une force politique responsable ? Un leader politique, ça s'imagine et propose ce que son adversaire n'a pas. Et c'est ce qui fera la différence. Les togolais attendaient que Fabre leur propose un modèle économique adapté au type de pays qu'est le Togo, que de leur faire des déclarations sur la base de ce qu'ils connaissent déjà. Là, ils pourront se faire une idée sur le type de dirigeant qu'ils ont en face et de sa vision de l'Etat dans tous les domaines, une fois parvenu à la tête de la magistrature suprême. Fabre aurait pu dire aux

togolais comment faire pour qu'en l'état actuel de la croissance du pays, les togolais puissent bénéficier des fruits et réduire la pauvreté. Un leader qui se veut célèbre et respectable ne vise pas nécessairement la magistrature suprême pour apporter un plus à son pays. Fabre a tout simplement déçu. Un leader, c'est aussi, quelqu'un d'honnête et de courageux qui sait apprécier les actes de ses adversaires. Mais au Togo, c'est ce n'est pas le cas. Et tant que cet esprit négationniste ne fuira pas les rangs de nos acteurs politiques, personne ne les prendra au sérieux. La seule innovation qui peut être appréciée, c'est le fait d'avoir compris qu'il est temps de changer de stratégie, de quitter la rue pour un temps. L'on ose croire que d'autres conférences vont suivre et que Fabre fera des propositions concrètes.

LM

Ebola : L'ENTERREMENT D'UNE GUÉRISSEUSE EN SIERRA LEONE SERAIT À L'ORIGINE DE L'ÉPIDÉMIE

Des épidémiologistes avaient remonté la trace du "patient zéro" d'Ebola, le premier malade à avoir contracté le virus lors de cet épisode de l'épidémie : un garçon de 2 ans, mort du virus Ebola le 6 décembre 2013, à Guéckédou, en Guinée, non loin des frontières avec la Sierra Leone et le Liberia. Mais selon une étude publiée jeudi 28 août dans la revue Science (lien en anglais), l'épidémie a vraisemblablement trouvé son origine lors de l'enterrement d'une guérisseuse traditionnelle, à Sokoma, un village reculé de Sierra Leone proche de la frontière guinéenne.

Elle rapporte notamment que, parmi les premiers patients de Sierra Leone, douze avaient apparemment assisté aux obsèques de cette guérisseuse. Celle-ci prétendait soigner la fièvre hémorragique, et avait attiré des malades de la Guinée voisine, avant de mourir d'Ebola. Les participants à son enterrement se sont ensuite dispersés à travers les collines de la région frontalière, déclenchant une réaction en chaîne de décès, puis d'enterrements publics, propices à de nouvelles

contaminations.

Par ailleurs, ces travaux pourraient aussi permettre de déboucher sur des traitements contre ce virus apparu en 1976. "Ils fournissent un point de départ pour comprendre comment des mutations virales spécifiques pourraient être liées à la gravité de cette dernière épidémie", écrivent les chercheurs. Cinq scientifiques, parmi la soixantaine qui ont participé à cette étude, ont été infectés et sont morts d'Ebola.

En dépit des mesures prises par les autorités locales et internationales, rien ne semble endiguer la propagation du virus. Toujours selon l'OMS, le Liberia est désormais le pays le plus touché, avec 1 378 cas dont 694 décès. En Sierra Leone, l'OMS dénombre 1 026 cas, dont 422 décès. En Guinée, 648 cas ont été recensés, dont 430 décès. L'épidémie reste en revanche contenue au Nigeria, où l'on compte 17 cas, dont 6 décès. Enfin, le Sénégal est désormais touché, avec un premier cas recensé vendredi 29 août.

3w.frencetvinfo.fr

EXTASE AKPOTSUI DÉMENT L'IMPLICATION DE GILBERT BAWARA DANS LES ACTIVITÉS DE LA COMMISSION (Suite)

CENI après avoir décidé des éléments de sécurité, contacté les prestataires, visité les imprimeries, et évalué leur capacité de produire plus de 3 millions de bulletins et de cartes d'électeur, a-t-il relevé.

Les deux regroupements de l'opposition ont également exigé que le gouvernement mette fin aux travaux de l'ancienne CENI qui signe des contrats de prestations afin d'éviter de «mettre la nouvelle CENI devant le fait accompli».

Si l'ancienne CENI continue à travailler, c'est dans la mesure où le code électoral dispose que cette institution est permanente et que ses membres restent en place jusqu'à la nomination d'une nouvelle CENI, a expliqué Akpotsui avant d'ajouter que « si le législateur a prévu que les membres de la CENI restent en place jusqu'à ce qu'une autre ne soit mise en place, cela voudra dire qu'il y a fatalement des choses à faire ».

Comme on le dit souvent, c'est celui qui est proche de la douche qui peut sentir son odeur. M. Akpotsui est bien placé pour dire si oui ou non le ministre Bawara est coupable dans ce qui lui est reproché. Et sa sortie est on ne peut plus claire. Le ministre n'a rien à avoir dans ce qui est dit sur sa personne. Pour tuer son chien, il suffit tout simplement de l'accuser de rage. Et plusieurs observateurs pensent que le ministre Bawara est plutôt victime de sa rigueur et de son franc parlé. Aussi, depuis que les deux regroupements n'ont pas réussi à s'entendre dans ce que certains ont appelé marché de dupe baptisé « conclave », toutes les occasions sont bonnes pour détourner l'attention de l'opinion. Mais c'est sans compter avec la vigilance des togolais qui lisent tout à la loupe. Qui ne sait pas que le CST et la Coalition sont dans une sorte de guerre froide ? Au lieu de s'attaquer au ministre Bawara, les responsables auraient mieux fait de conserver leur énergie dans la recherche des solutions à leurs problèmes.

Le Messager & AfreePress

le Messager



Alerte Virus Ebola

EBOLA : EVITONS TOUS LA PROPAGATION DU VIRUS!

Le virus Ebola, maladie virale hautement contagieuse et très mortelle, sévit depuis quelques mois dans la sous-région ouest africaine. L'Organisation Mondiale de la Santé, OMS, vient de décréter l'épidémie comme une « **urgence de santé publique de portée mondiale** ».

Cela indique donc qu'une mobilisation générale doit être engagée par tous pour éviter la propagation du virus.

Signalons au Centre de Santé le plus proche, aux numéros d'urgences habituels et au **numéro vert 111**, tout cas suspect présentant l'un des signes cliniques accompagnant une forte fièvre suivants :

- diarrhée sanglante
- selles noires
- saignement du nez, de la peau, des gencives ou à tout autre endroit du corps
- sang dans les urines
- crachats contenant des traces de sang
- sang dans les vomissements.

Evitons la contagion de la maladie en observant le respect scrupuleux des règles élémentaires de prévention suivantes :

- éviter tout contact direct avec les personnes malades ou mortes de la maladie
- éviter de manipuler du sang, des sécrétions, des organes ou des liquides biologiques d'animaux ou de personnes infectés,
- ne pas manipuler les gibiers tels que les agoutis, les rats, les souris, les porcs épics, les lièvres, les antilopes, les chauves-souris, les chimpanzés, les gorilles (vivants ou morts).

Evitons tous la propagation du virus d'Ebola !

CECI EST UN MESSAGE DU CONSEIL NATIONAL DES PATRONS DE PRESSE.

Siège : Maison de la presse, Tokoin Trésor -
Tél : (00228) 90 11 05 06 / 90 15 87 53 / 22 35 77 66

BP : 81213-Lomé-Togo
Email : conapptogo@yahoo.fr